
Arrondissement : Bourges – St Amand Montrond

Type de réunion : Réunion de collège public

Discussion sur le constat

80 % d'élèves au niveau du baccalauréat

L'ensemble des participants est d'accord sur le fait qu'il faut diminuer le nombre de jeunes sortant du système éducatif sans qualification. En revanche, l'objectif des 80 % d'une même classe d'âge au niveau du baccalauréat apparaît encore comme de «l'élitisme à tout prix».

Selon un intervenant : «les hommes naissent libres et égaux » mais avec des compétences différentes et ce sont ces différences qui font la richesse des familles et de la population toute entière. Vouloir homogénéifier, uniformiser la population conduirait à des catastrophes humaines et la société a besoin de travailleurs manuels. La création du Bac Pro a permis de valoriser des élèves en difficulté dans un système d'enseignement général, mais suffira-t-il à former tous les travailleurs manuels dont la France a besoin et n'est-ce pas une qualification trop importante pour certains emplois ?

L'égalité des chances

De plus, force est de constater que l'égalité entre les élèves n'existe pas. Les élèves issus de milieux défavorisés auront toujours moins de moyens que les jeunes issus de milieux plus aisés ; les élèves ruraux bénéficieront toujours de moins de possibilités d'ouverture culturelle que les citadins.....

Le « collège unique »

Quant au « collège unique », compte tenu de la réalité de notre établissement, le constat est plutôt négatif. En effet, situé en milieu rural isolé, les élèves en difficulté sont maintenus dans un système ne leur offrant aucune possibilité d'orientation avant la 3ème. Ces élèves deviennent donc des éléments perturbateurs pour la classe et le collège.

Cependant, il est prouvé, malgré tout, que selon certains employeurs les élèves qui vont jusqu'en 3ème comprennent mieux, s'adaptent mieux au monde de l'entreprise et donc réussissent mieux.

L'hétérogénéité

Tout dépend de ce que l'on entend par hétérogénéité. Si elle est trop importante, si les niveaux entre les élèves sont trop importants, il est quasiment impossible de faire un cours satisfaisant pour tout le monde. La pédagogie différenciée, qui devrait être une solution à l'hétérogénéité, se révèle impossible à mettre en œuvre dans certaines classes. L'aide individualisée apparaît indispensable encore faut-il des moyens humains et financiers pour les mettre en place.

Plusieurs questions se posent alors :

Devant une telle hétérogénéité de la population et donc des élèves, faut-il revenir aux classes de niveau des années 70 ?

Si oui, faut-il favoriser les professeurs acceptant de travailler avec les classes les plus difficiles, en les payant davantage par exemple ?

05 - Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Liaison CM2/6^{ème}

La liaison entre CM2 et 6^{ème} doit être améliorée. Il est nécessaire de savoir ce qui a été fait avant et comment cela a été abordé.

Contrôle des acquisitions en fin de CM2

Une évaluation en fin de CM2 pourrait être une bonne mesure si elle conditionne l'entrée au collège.

L'enseignement du Français

⇒ La matière fondamentale

Le Français apparaît pour tous comme LA matière fondamentale. Il est nécessaire de comprendre ce que l'on lit pour réussir dans n'importe quelle autre discipline.

⇒ La lecture

Les évaluations révèlent que 85 % des élèves entrant en sixième savent lire couramment.

Mais le traitement des résultats de ces évaluations révèle-t-il réellement les acquis des élèves ?

Un élève qui ne sait pas lire en entrant au collège n'a pas la possibilité d'apprendre avec seulement 4 heures de français par semaine.

L'idéal selon les professeurs de français serait 5 heures minimum de cours hebdomadaire avec au moins une heure de soutien dans la semaine pour les plus faibles.

⇒ Les programmes

Quant aux programmes, ils sont sans doute trop ambitieux à l'école primaire. En effet, un élève de CM2 a normalement déjà vu la totalité du programme d'histoire et de français du collège. Ce qui procure chez lui une impression de « déjà vu », l'attrait de la nouveauté n'y est plus. L'impression d'en avoir déjà entendu parler annihile l'envie d'approfondir censée être procurée par cette redite des programmes au collège.

En revanche, ce « rabâchage » peut être positif dans le sens où il finit par permettre aux élèves d'acquérir certaines notions essentielles. En entendant parler tous les ans des mêmes choses, les plus réfractaires à l'apprentissage de certains points finissent par les apprendre.

⇒ Solution possible

Dans l'ensemble, les professeurs et les parents pensent que les programmes du primaire devraient être recentrés sur des savoirs plus précis comme la fonction des éléments dans la phrase (les élèves qui arrivent en 6^{ème} ne savent pas toujours faire la différence entre un nom, un verbe ou un adjectif).

⇒ Un cas particulier : l'enseignement de l'Histoire

La continuité dans les programmes paraît essentielle ; en histoire notamment où la notion de chronologie est primordiale mais difficile à appréhender pour les plus jeunes.

L'enseignement des mathématiques et des sciences

Les Mathématiques sont cités comme la deuxième matière fondamentale. Il est important de savoir « lire et compter » selon les parents d'élèves.

⇒ Besoin de concrétisation

Les sciences et les mathématiques sont des disciplines qui peuvent paraître abstraites aux élèves de collège (notamment la physique-chimie et les mathématiques). Il faudrait rendre ces disciplines plus

concrètes, plus ancrées dans la vie réelle. Les élèves doivent comprendre à quoi cela pourra leur servir de construire des paraboles, de résoudre des équations...

⇒ La calculatrice

L'introduction de la calculatrice a été une catastrophe pour les enfants. Ils ne savent plus compter de tête.

L'enseignement des langues vivantes

Pour apprendre une langue vivante, la connaissance de sa langue maternelle est déterminante. L'introduction d'une seconde langue vivante en sixième n'apparaît pas être une priorité.

⇒ L'initiation en primaire

L'initiation en primaire n'est pas primordiale. Les professeurs n'ont pas l'impression que les élèves ayant suivi une initiation en primaire obtiennent de meilleurs résultats. L'apprentissage en primaire est trop ludique pour être pris au sérieux par les élèves. L'attrait de la nouveauté procuré par la découverte d'une nouvelle langue n'existe plus en 6^{ème} et « c'est dommage » selon les professeurs de langues. Les élèves ont l'impression de savoir parce qu'ils ont déjà vu ou entendu parler de certaines notions.

⇒ L'expression orale

L'enseignement des langues vivantes doit valoriser le travail oral. Malheureusement, les effectifs sont encore beaucoup trop importants dans certaines classes pour favoriser réellement l'intervention orale des élèves.

⇒ L'anglais : matière obligatoire au brevet

Devant la mondialisation des échanges, l'anglais semble indispensable et devrait être une des disciplines obligatoires au brevet des collèves.

L'enseignement du travail manuel et de la technologie

⇒ Le travail manuel

L'introduction d'un volet de travail manuel paraît une bonne chose dans des établissements comme le nôtre où de nombreux élèves optent pour un apprentissage en fin de troisième. Cet enseignement devra être dispensé par des enseignants qualifiés et non pas par les professeurs de technologie actuels.

⇒ La technologie

La technologie doit évidemment être maintenue dans le socle commun des apprentissages.

L'allègement des programmes

Il est admis par tous que les programmes sont trop lourds. Il faudrait recentrer les objectifs sur l'acquisition de notions essentielles et renforcer la liaison primaire / collège et collège / lycée. Les apprentissages doivent être continus et non pas sans cesse repris.

Les manuels scolaires

Le choix des manuels est primordial, les manuels doivent être sobres, on doit forcer les élèves à aller vers quelque chose de plus austère pour rompre avec l'apparente vie facile décrite dans les médias.

Le Brevet des collèves

Le passage de toutes les disciplines au brevet des collèves pourrait être une bonne chose.

⇒ Savoirs optionnels ou matières facultatives

Certains évoquent la possibilité de choisir des options en fonction des capacités des élèves ou un système de matières facultatives dont seuls les points au dessus de la moyenne compteraient. Mais cela pose le problème de la motivation des élèves face à des disciplines ne représentant pas pour tous le même enjeu.

⇒ Le brevet : un passeport pour le lycée

Le brevet des collèges doit évidemment valider l'acquisition du socle de connaissances et de compétences et son obtention doit conditionner la poursuite d'études.

L'éducation à la citoyenneté

Selon une mère d'élève, l'éducation des enfants est une part importante du rôle des parents. Le respect et la politesse sont des valeurs apprises par la famille et devraient être acquises à l'entrée en sixième. Les parents souhaitent la restauration de l'autorité des professeurs qui, selon eux, leur a été retirée. Les règles de vie doivent être communes à tous les établissements.

12 – Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Pour favoriser la réussite scolaire des élèves, il faut impliquer les parents d'élèves dans la scolarité de leurs enfants.

L'Ecole vue par les parents

⇒ Etat des lieux

Le problème se pose d'abord en terme d'intérêt des parents envers l'Ecole. Vécue comme une véritable « institution », pour certains elle reste encore inaccessible. Ceci est sûrement du au passé où la parole du maître était sacrée et où les parents n'étaient pas impliqués dans la vie des établissements scolaires comme aujourd'hui.

Dans d'autres cas, les parents ont du mal à s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants parce qu'ils ont une image négative de l'Ecole, parce qu'ils ont eu un vécu difficile de leur propre scolarité, ou tout simplement parce qu'ils jugent qu'ils n'y ont pas leur place. Il faut restaurer le respect de l'école dans l'œil des parents.

⇒ Explication possible

Ce problème est peut-être du à un déphasage complet de la société par rapport à l'Ecole.

⇒ La solution : une plus grande collaboration avec les partenaires extérieurs

Il faudrait rompre les murs culturellement construits depuis des siècles. Il faut démystifier l'Ecole, développer l'ouverture sur le monde extérieur en collaborant davantage avec les associations locales. Par exemple, les membres de certaines associations pourraient BENEVOLEMENT animer des clubs. L'Ecole deviendrait ainsi un lieu de vie, un espace où l'on aurait plaisir à échanger.

Comment intéresser et faire venir TOUS les parents à l'Ecole ?

Ce sont toujours les parents des bons élèves qui viennent à l'Ecole, « Ceux que l'on a pas besoin de voir » vous disent les professeurs. Nous remarquons que même lorsque des situations de rencontres différentes des traditionnelles réunions parents-professeurs sont organisées (Information « drogue », « alimentation »...), là encore ce sont toujours les parents des élèves qui ne posent pas problème qui viennent.

Améliorer la lisibilité de l'Ecole

Avant de faire partager les objectifs de l'Ecole avec les familles, il apparaît important que tous les enseignants partagent les mêmes objectifs.

⇒ Les objectifs sont-ils communs à tous les enseignants ?

On demande aux élèves de ne pas cloisonner leurs savoirs et leurs apprentissages mais les enseignants ne travaillent pas souvent en interdisciplinarité. Cela pourrait être développé si les programmes étaient moins chargés et si les enseignants étaient formés au travail en équipe.

Cette quasi-absence de travail en équipe peut être un obstacle à la compréhension du système par les parents.

⇒ Solution

Ne devrait-on pas donner plus de pouvoirs aux chefs d'établissement pour insuffler, générer ou fédérer des projets pédagogiques ?

Les relations parents-enfants

⇒ L'aide aux devoirs ou l'accompagnement scolaire

En milieu rural, les parents d'élèves n'ont pas été habitués à être aidés par leurs propres parents. Certains pensent qu'aider les enfants, c'est refaire le cours du professeur en plus simple.

En fait, l'aide apportée aux enfants peut se résumer à la vérification du cahier de textes, au contrôle de l'apprentissage des leçons, à un accompagnement purement pratique mais malgré tout efficace. Un enfant qui sait qu'il peut compter sur ses parents a plus de chances de réussir qu'un élève dont les parents ne s'intéressent pas à sa scolarité. Le moment des devoirs devrait être vécu comme un moment de complicité et d'échanges entre parents et enfants et non pas comme une corvée. Il faut que les parents acceptent de sacrifier du temps ou des loisirs pour leurs enfants.

L'accompagnement ou l'absence d'accompagnement des parents est inévitablement source d'inégalités entre les enfants.

⇒ L'aide aux parents

En ce qui concerne l'accompagnement scolaire, une aide importante est apportée aux parents par la présentation des programmes dans chaque manuel scolaire des élèves.

Pour les problèmes d'indiscipline, les parents doivent accepter d'être aidés dans leur rôle de parents par la mise en place d'une école des parents par exemple.

La télévision

⇒ Etat des lieux

La télévision est jugée dangereuse. On note une totale absence de censure médiatique. De plus, la « télé-réalité » montre une image tronquée de la vie réelle. Il n'est jamais fait allusion aux vertus du travail.

⇒ L'attitude des enfants

Les élèves consomment les matières enseignées au collège comme ils consomment la télévision. Il est dur de lutter contre l'effet « zapping » provoqué par la facilité de changer de programme.

La télévision entraîne la passivité, elle ne demande aucun effort par rapport à la lecture.

⇒ Le rôle des parents

Le rôle des parents est primordial dans le choix des programmes télévisuels regardés par leurs enfants.. Ils jouent un vrai rôle d'éducation au choix. Les parents doivent mettre des limites et aider ensuite leurs enfants à trouver leurs propres limites.

⇒ Le rôle de l'Ecole
L'éducation à l'image fait partie des programmes enseignés au collège.

Internet et le B2i

Internet peut être dangereux également s'il n'est pas contrôlé.
L'instauration du B2i pose à nouveau le problème de la formation des enseignants, les enseignants devant évaluer des compétences qu'ils ne maîtrisent pas toujours.

⇒ « Plus-value » pédagogique de la télévision et des outils multimédias
La télévision et l'informatique ne doivent être rien de plus que des outils au service des apprentissages.

Rythmes scolaires

⇒ Harmonisation nécessaire
L'harmonisation des rythmes scolaires paraît indispensable. En effet, certains enfants d'une même famille peuvent travailler sur 4 ou 5 jours selon l'établissement fréquenté.
L'ensemble des participants s'accorde sur le fait qu'il faudrait une meilleure régularité entre les rythmes d'apprentissage et les vacances mais également un meilleur équilibre des disciplines pendant la journée de cours. Le découpage de la journée est inadapté au rythme d'apprentissage des enfants.

⇒ Questions soulevées
Les rythmes scolaires doivent-ils être favorables à l'enfant, aux parents ou aux lobbies touristiques?
Faudrait-il remettre à plat l'ensemble des rythmes annuels ?

08 – Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le travail des élèves

Le problème ne se pose pas en terme de quantité de travail mais en terme de qualité. En s'adaptant constamment au public de plus en plus démotivé, l'école a réduit son niveau d'exigence. Il faut rétablir un niveau d'exigence à la hausse. Il faut privilégier l'essentiel.

Stimulation de la curiosité

Dès son plus jeune âge, l'enfant a besoin d'être stimulé. C'est un problème d'éducation parentale.

Le redoublement

Un redoublement ne peut être efficace que lorsque l'élève et la famille sont motivés.
Le problème du passage en classe supérieure d'élèves n'ayant pas le niveau mais un âge ne permettant plus de le maintenir dans le système, choque encore les parents. Une question se pose alors : Comment motiver les bons élèves à continuer d'être sérieux et travailleur alors que certains passent en classe supérieure sans fournir d'efforts ?

Les Itinéraires de découvertes

Ces initiatives ne sont pas dénuées d'intérêt mais elles demandent aux élèves de fournir des efforts. Le problème majeur pour les professeurs est de trouver des thèmes qui peuvent se raccrocher aux programmes.

TROIS PRIORITES POUR L'ECOLE

Le principe du « collègue unique » doit être remis en cause, une trop grande hétérogénéité rendant les apprentissages laborieux pour les élèves comme pour les professeurs.

La formation et le recrutement des professeurs devraient être recentrés sur une approche plus pratique du métier.

La réussite scolaire des élèves ne peut être réalisée que si les parents et les enseignants partagent les mêmes objectifs et les mêmes ambitions pour leurs enfants.